

PERTUIS. Le Syndicat des Commerçants de Provence se rend ce matin à la mairie pour obtenir une entrevue.

Délégation et pétition pour le marché

■ « Plus de quatre mois sont passés depuis notre dernière mobilisation » indique Dominique Damiano, président du SCMPVL (*). « A ce jour, et malgré nos multiples sollicitations, le maire ne nous a toujours pas reçus en mairie »... Au centre, le problème du marché reste entier : le maire UMP Roger Pellenc veut à toutes forces en « déléguer » la gestion à un concessionnaire privé.

Ce que refusent les commerçants et forains, « parce que cela signifie une augmentation du prix des places, alors même que la situation n'est pas facile et qu'on paie déjà une taxe journalière ; à force d'ajouter, le prix à déboursier fera qu'on ne viendra plus. »

Le syndicat des commerçants non sédentaires a d'abord demandé l'annulation de la délibération -« Le Préfet louvoie et se retranche derrière les prérogatives du maire.

La Chambre de Commerce et d'Industrie botte en touche ; on s'y attendait »- mais « la population nous est favorable » indique le président. Pour preuve, les plus de 1200 signatures récoltées sur les seuls quatre derniers marchés.

« Une obstination politique »

Des tentatives ont été faites pour « laisser une chance à l'intelligence de l'emporter ! » Dominique Damiano relève : « La municipalité veut se décharger sur notre dos... »

D'autres villes ont fait ce choix de passer de la régie municipale à une régie privée. On peut parler de manque de compétences ou de personnel ; à Pertuis, ces responsabilités ont été confiées à des personnes qui avant d'être élues ne savaient pas comment fonctionnait un marché mais ça n'explique pas tout... A Carpentras, on a affaire à une commission constructive... A Pertuis, on se heurte à un mur. »

Pour Dominique Damiano, les raisons sont aussi à chercher du côté « d'intérêts divergents » ; évoquant le déplacement du marché et la modification du règlement du marché en leur défaveur, le représentant des commerçants non sédentaires souligne « l'obstination politique du maire qui agit comme un despote local ; il entend faire le tri en exigeant seulement des abonnés. Un marché, c'est populaire, ce n'est pas qu'une carte postale ! »



Le marché de Pertuis au centre d'un conflit d'intérêt.

MS

▲ Le Syndicat des Commerçants des Marchés de Provence Vaucluse et Limitrophes avait organisé une opération escargot en juin dernier, avec défilé des forains en camionnettes et fourgonnettes dans le centre-ville et la zone commerciale...